SYNTHÈSE

D'un côté des jeunes désœuvrés qui accaparent des espaces publics et qui y provoquent des désagréments plus ou moins gênants pour les autres usagers : tapage, incivilités, agressions verbales, vandalisme… De l'autre, des riverains, en grande partie âgés, dont on peut comprendre l'agacement, mais qui manquent parfois d'une certaine tolérance et qui ont un peu trop vite tendance à étiqueter les jeunes ou à appeler la police. Ces tensions intergénérationnelles, qui prennent souvent un caractère interculturel, sont-elles une fatalité dans certains quartiers réputés 'difficiles' ?

La trentaine d'expériences présentées dans cette publication apportent la preuve du contraire. Il est possible de mobiliser les jeunes pour qu'ils s'investissent dans une action constructive qui vise à restaurer le dialogue avec d'autres habitants. Ce ne sont pas les idées qui manquent : une fête ou un repas convivial, des ateliers intergénérationnels, un film ou un spectacle de marionnettes sur l'histoire du quartier, un banc à palabres… Tout peut être prétexte à tisser des liens. Les jeunes sont prêts à saisir la perche si on leur donne l'occasion de sortir de leur ennui. Et les plus vieux, qui vivent souvent dans un grand isolement social, sont aussi demandeurs de moments d'échanges.

Des exemples ? Des jeunes d'Anderlecht ont réaménagé une plaine de jeux avec un groupe d'aînés et en ont fait un espace de détente et de rencontre ouvert à tous les habitants. À Liège, des personnes âgées s'initient aux nouvelles technologies et créent leur propre blog lors d'ateliers intergénérationnels co-animés par des jeunes, souvent d'origine étrangère. Et un projet mené par des élèves de l'école hôtelière de Gand vise à améliorer le climat dans les transports en commun, où les passagers les plus âgés se plaignent fréquemment du comportement tapageur des adolescents.

Ce qui est sûr, cependant, c'est qu'on ne se lance pas dans de telles démarches les yeux fermés ! Il faut du temps pour désamorcer les tensions et déconstruire des préjugés qui se sont incrustés au fil des ans dans la tête des uns et des autres. Tous les projets ont connu des hauts et des bas, voire des échecs, en tout cas partiels ou temporaires, et ils ne s'en cachent pas. Ils demandent de l'énergie, de la patience, du

tact, de la créativité, un accompagnement intensif. Il y a des pièges à éviter, des stratégies qui marchent mieux que d'autres. D'où l'intérêt de ces fiches, qui ne décrivent pas seulement le déroulement du projet, mais qui en tirent aussi une foule d'enseignements utiles pour tous ceux qui voudraient à leur tour tenter cette aventure difficile mais passionnante.

La publication présente aussi le regard de deux chercheurs qui proposent une lecture plus sociologique des frictions entre générations.